

Ambiance exotique au 4^{ème} bal Orange des "Boute-en-Train,"



En haut : les organisateurs. En bas : il ne manquait pas d'ambiance.

Un jour, un membre de la société de gilles « Les Boute-en-Train » de La Louvière est allé passer des vacances édeniques sur une île du Pacifique.

Il en revint émerveillé, les bras chargés de colliers de fleurs et il parla de ce pays de rêve à certains membres du comité. Le thème du 4^{me} bal Orange était trouvé. Il se déroulerait dans un décor et dans une ambiance exotique.

Au fait, étions-nous au Théâtre Communal, ou bien à Tahiti, samedi soir ? Toujours est-il qu'on a dansé sous les bananiers, les orangers et tout en évoluant sur cette piste de danse archi-comble on a pensé aux prochaines vacances.

Et tandis que l'excellent orchestre « The Bassin Street Band » jouait des « sambas », des cariocas, des cucaratcha et autres airs de circonstance, les couples assistaient à une projection de « dias » qui faisaient rêver encore un peu et qui nous montraient des vues du Pacifique, de Tahiti où de jolies filles se laissaient bronzer par le soleil brillant.

Et pendant ce temps (comme dirait Gilbert Bécaud), les organisateurs, le col de la chemise garni d'un petit papillon orange, veillaient à ce que leurs nombreux invités ne manquent de rien. Ils promenaient

tous un petit air satisfait car pour une réussite, c'était une réussite.

Tambours et musique

Ce quatrième bal Orange avait démarré cependant sur un petit air de carnaval car il s'agissait avant tout d'une soirée dansante organisée par des gilles. Vers 21 h., Marcel Meunier cria « tambours » et autour de la piste encore vide à ce moment-là vinrent se placer les membres de la batterie et de la musique des « Boute-en-Train ». C'était parti, mon Zappy.

Le « Bassin Street Band » prit ensuite le relais avec une farandole, comme quoi le bal était parti sur les chapeaux de roues.

Bientôt les comitards se mêlaient aux danseurs et méritaient bien leur nom de « Boute-en-Train ». Robert Depreter restait en admiration devant une énorme plante exotique. Pol Wasteels fit remarquer qu'il n'y a pas de T.V.A. pour les voyages en avion. Roger Vangrundenberck, se croyait aux îles du Levant. Roger Marchal jouait « at home ». A l'entrée de la salle les frères Lescart avec l'œil du reféree estimaient qu'il y avait un peu trop d'obstruction sur cette piste de danse. A la caisse : Ernest Janssens fit remarquer que les cartes d'en-

trée se vendaient comme des petits pains. On s'empressait également autour d'Hubert Pourtois pour le féliciter de la décoration de la salle qui était son œuvre.

Et re-tambours

Il est un fait, c'est que tous ces comitards n'avaient pas ménagé ni leur temps, ni leurs efforts pour la réussite de ce 4^{me} bal Orange. Au fil des heures, l'ambiance allait crescendo. Après un tube de Georges Moustaki, (question de souffler un peu), il n'était « pas trop tard » pour un nouvel air de gille. La batterie et la musique refit une apparition spectaculaire et « la bande de nût » emmena tout le monde dans la danse. Parmi les musiciens on remarquait quantité de Bracquegnéirois qui avaient hâte d'en finir pour se rendre au « Bal du Mafeur ». Peut-être lui rapporteraient-ils une orange à Léon Hurrez.

Quoi qu'il en soit la grande manifestation dansante des « Boute-en-Train » reste un des « événements » de la saison. Le bal Orange a répondu à ses promesses. Si vous voulez en savoir plus à ce sujet allez voir Marcel Meunier qui ne dormait pas cette nuit-là.

Albert ACOU

LES ORANGES DU PACIFIQUE CHEZ les «BOUTE-EN-TRAIN» de La Louvière



● Le comité. — (C.P.).

Les « Boute-en-Train » ont joyeusement commencé l'année 1971, en organisant leur déjà fameux bal « orange », lequel en était à sa

quatrième édition. Spécifions de suite que le succès fut aussi éclatant que les trois années antérieures, ce qui n'est pas peu dire.

Pour animer ce bal, les amis du président M. Marcel Meunier n'avaient pas hésité à faire appel à une formation qui justifia sa flatteuse renommée, l'orchestre « Basin Street Band ».

Les artistes composant cet ensemble se chargèrent de créer l'ambiance et grâce à leur talent, leur dynamisme et l'art inné de tirer des notes harmonieuses de leurs différents instruments, ils ne rencontrèrent aucune difficulté pour transformer le hall d'accueil du théâtre communal de la cité de la Louve en véritable parking du plaisir et de la danse.

L'équipe composée de MM. Meunier, Pourtois, Depreter, Marchal, Robise, Payen, Wasteels, Miot, Borgniet, Huygens, Vancauwenberghe, Janssens, Van Steen, Dewalle, etc., avait d'ailleurs magnifiquement fait les choses en dépensant de louables efforts d'ingéniosité pour doter la salle d'une parure exotique.

On se serait cru sur une île du lointain Pacifique et si le soleil naturel était absent, il régnait une douce chaleur dans les cœurs des gilles et de leurs invités.

Mais si le « Basin Street Band » alterna avec rythme et brio lesorceaux dans le vent, le pas sacré et mystique de la danse rituelle du représentant légendaire du folklore ne fut pas oublié, car les musiciens de la société se firent un réel honneur de diffuser des airs ayant le don de vous transporter au sommet de la joie la plus folle.

On peut donc affirmer sans crainte de démenti que cette manifestation sut allier la danse au bon got artistique et que cette soirée provoqua les commentaires les plus élogieux de la part de tous ceux qui eurent le bonheur d'y assister.

« Les Boute-en-Train », une nouvelle fois, avaient justifié leur bon renom et cristallisé l'attention sur le magnifique comportement de leurs dirigeants, ce dont personne ne doutait évidemment dans la capitale du Centre.

E. NEZER.